

Pour avancer sur leur futur film *Je suis toujours là*, qui parle de la solitude des personnes âgées et de l'accompagnement en institution, **Les Drôles de Compères** ont pris la route pour l'Auvergne, direction Veyre-Monton, dans le Puy-de-Dôme.

Le voyage a réuni les deux réalisateur, Mehdi N. et Lydie N., ainsi que plusieurs comédiens Shaheenaz P., Alexandre N., Catherine C., Kamel A., Grégory M. et Philippe B. Maud N. nous a ouvert les portes de sa maison pour ce séjour, a aussi joué dans les scènes du film en tant que comédienne extérieure non handicapée.

Le départ s'est fait tôt au Foyers de Saint-Maur, à 8 heures, le temps de charger le matériel et toutes les valises dans le minibus de 9 places prêté par l'APOGEI 94. À 9 heures, tout le monde était installé et prêt pour un long trajet de 5 à 6 heures.

On a pris le temps de s'arrêter, de manger dans une aire de repos avec de l'herbe et des tables, de souffler, de marcher un peu. Sur la route, l'ambiance était détendue : discussions sur la vie de chacun, petits jeux pour passer le temps... un vrai moment de groupe avant même d'arriver.





Après plusieurs heures de route, l'arrivée à la maison a marqué un vrai soulagement. On a commencé par décharger tout le matériel et répartir les chambres. Chacun a trouvé sa place, on a discuté pour voir qui pouvait partager avec qui, histoire que tout le monde soit à l'aise.

Une fois les valises posées, on a pris un moment pour souffler après le long trajet. Puis, pour se dégourdir et découvrir un peu les lieux, on a marché le long du petit chemin près de la maison. Les comédiens ont pu observer la campagne, sentir l'herbe, profiter du calme et de la nature autour de Veyre-Monton. Le chemin, avec son sol granuleux et ses bords végétaux, donnait déjà un avant-goût d'un séjour loin du bruit habituel.

Le soir, on s'est tous retrouvés autour de la table, sur la terrasse, pour un repas en plein air. C'était un vrai moment de partage, qui s'est terminé par la présentation du programme des prochains jours : les heures de lever, les moments de tournage, les plages de détente. Tout le monde a ainsi pu se projeter et se préparer à cette aventure collective.



Dès le premier jour, la météo a guidé notre organisation. Les scènes prévues en extérieur ont été tournées dès que le temps le permettait. On en a profité pour mêler tournage et découverte : les comédiens ont visité Clermont-Ferrand, se sont baladés, ont fait quelques achats, tout en participant aux captations. Nous avons aussi filmé dans d'autres lieux emblématiques d'Auvergne, comme le lac d'Aydat ou le marché de Clermont.

Ces moments filmés étaient volontairement simples : des instants de vie, de plaisir, de rires, sans son direct. L'idée était de capturer l'émotion brute, tout en leur faisant découvrir de nouveaux endroits.

Le lendemain, la pluie a changé l'ambiance. On est restés dans la maison pour une journée de tournage en intérieur. Cela n'a rien enlevé à l'énergie du groupe. Au contraire : tout le monde était impliqué. Certains comédiens ont pris les rôles de techniciens caméra, son tandis que d'autres jouaient devant l'objectif. On a réussi à boucler les deux scènes prévues, dans une atmosphère concentrée et très positive.

Au-delà des tournages, le séjour a été l'occasion de partager des moments plus détendus et de renforcer les liens dans le groupe. Une matinée entière a été consacrée à une grande randonnée de plus de cinq kilomètres, dans la ville de Ceyssat. Tout le monde n'a pas pu y participer mais Kamel, Alexandre, Philippe, Shaheenaz, ainsi que Mehdi et Lydie, ont relevé le défi.

Cette randonnée, avec ses montées parfois exigeantes, a permis à chacun de se découvrir autrement. On a vu naître des confidences, des discussions plus personnelles, qui ont soudé encore davantage le groupe. Rapidement, on s'est séparés en deux petits groupes pour permettre aux plus rapides d'avancer sans pression. L'expérience a été vécue comme un vrai moment de partage.

Les soirées étaient tout aussi animées. Presque chaque soir, on se retrouvait sur la terrasse pour jouer ensemble au Uno, un moment simple mais qui a beaucoup marqué le groupe. À d'autres occasions, on a profité du petit terrain de pétanque. Kamel, grand habitué de ce jeu, a brillé et s'est amusé à transmettre quelques astuces aux autres





On a aussi pris le temps de monter jusqu'à la statue de la Vierge de Veyre-Monton. Là-haut, le paysage était à couper le souffle. On en a profité pour tourner une scène du film, mais surtout pour savourer la vue de la ville et des villes voisines en fin de journée.

Enfin, l'une des belles découvertes culinaires du séjour a été un dîner dans un restaurant typique auvergnat, recommandé par une cousine de Maud vivant dans la région. Chacun a pu goûter aux plats traditionnels, un vrai moment gourmand et convivial.

La plupart du temps, on déjeunait rapidement en journée pour garder du temps pour les activités et les tournages, puis le soir, on se retrouvait autour d'un grand repas, souvent en terrasse, pour finir la journée ensemble dans une ambiance chaleureuse.

Le 2 juin, il a fallu refermer cette parenthèse. Le matin, chacun a mis la main à la pâte pour ranger la maison de fond en comble, comme pour laisser une trace propre et respectueuse de notre passage. Après le déjeuner, on a repris la route, le cœur un peu lourd mais rempli de souvenirs.

Comme à l'aller, le trajet a été ponctué de discussions, de rires, de jeux, et de quelques arrêts pour respirer et manger tranquillement. Mais cette fois-ci, quelque chose avait changé. On sentait que le groupe n'était plus tout à fait le même qu'au départ : les liens étaient plus forts, les regards plus complices, et chacun semblait avoir grandi de cette expérience.

À l'arrivée, on a pris le temps de déposer chaque comédien chez lui, un par un, sans les laisser affronter les transports. Ce simple geste résumait bien l'esprit du séjour : prendre soin les uns des autres. Enfin, le véhicule a été rendu à l'APOGEI quatre-vingt-quatorze, qui avait rendu possible ce voyage.

Au-delà des scènes tournées **pour Je suis toujours là**, ce séjour a marqué un vrai tournant pour **Les Drôles de Compères**. En petit groupe, loin du quotidien, ils ont découvert une autre façon d'être ensemble : plus intime, plus humaine, plus profonde. Des éclats de rire partagés, des confidences sur un chemin de randonnée, des repas sous le ciel d'Auvergne... Tout cela a renforcé non seulement les liens entre comédiens et metteurs en scène, mais aussi la vision même de la troupe.

Ce voyage a rappelé l'essentiel : pour raconter la solitude et l'accompagnement dans un film, il faut d'abord vivre ensemble, se comprendre, se soutenir. Et c'est exactement ce que ce séjour a permis.







